

## «Si vous achetez une vache, assurez-vous que la queue est comprise dans le marché» – proverbe indien

Viva! le 6 mars 2003, le groupement des Internistes et celui des Généralistes Vaudois ont décidé d'unir leurs forces et d'affronter l'avenir ensemble: Fusion ou plutôt mariage de raison, avons-nous bien compté et pensé à tout, y compris à la «queue de la vache» avant la signature du contrat? Nous l'espérons. Mais une aventure, car c'en est une vraie, comporte de facto une part de témérité et d'aléatoire et c'est bien ainsi. Rien n'est plus ennuyeux que la perfection.

L'AMOV, *Association des Médecins Omnipraticiens Vaudois*, fait donc ses premiers pas sous les regards à la fois inquiets, attendris et admiratifs de leurs sociétés faitières, Société Vaudoise de Médecine, Société Suisse de Médecine Générale et Société Suisse de Médecine Interne. Première tentative du genre en Suisse (à part les Neuchâtelois, mais ces derniers sont tombés dans la marmite de la fusion dès la naissance ...), ce rapprochement nous est apparu être un souhait largement exprimé au sein de nos membres respectifs. Beaucoup d'entre nous ne discernaient plus très bien la frontière entre nos deux «spécialités». Bien sûr une «culture» de l'interniste pouvait toujours être opposée à l'«opportunisme» du généraliste au sein de la formation postgraduée. Mais après? Dans la pratique quotidienne, la technologie médicale nous a rapprochés ces dernières années. La simplifi-

cation de bien des investigations a, il est vrai, spolié nombre d'internistes du côté «pointu» de leur profession, alors qu'elle a donné des armes aux généralistes. Globalement, nos compétences se sont standardisées dans bien des domaines, au grand bénéfice des patients.

Quant à la formation et à l'enseignement de la médecine de premiers recours, il s'agit bien de lieux où se mêlent indistinctement aujourd'hui les membres de nos deux groupements. L'Unité de Médecine Générale (FIHAM Lausannoise) compte 50% d'enseignants des deux bords. Les colloques de formation continue de la Société Vaudoise de Médecine réunissent, de leur côté, une population panachée d'omnipraticiens.

Et l'avenir? Une attention toute particulière devra être consacrée au maintien et au développement de ces acquis. Mais encore d'autres projets devront voir le jour comme la mise en pratique commune du Tarmed, début 2004, ou l'assistantat au cabinet médical, par exemple.

H. Stalder et H. R. Schwarzenbach appelaient de leurs vœux ce rapprochement qui «éviterait les doubles voir les triples actions de commissions, de comités, de groupes de travail et donc de frais» (Primary Care 2002; 2:668–9). Et l'on peut toujours, en plus, se payer le luxe du rêve, celui du tronc commun pour une formation en médecine omnipraticienne, cher aux deux auteurs susmentionnés, ou celui d'être le révélateur d'un monde nouveau entraînant dans la même mouvance SSMG et SSMI.

Même s'il manque dans tout cela le petit bout ... de la queue du chat ... ou de la vache. Utopie quand tu nous tiens!

*Pierre de Vevey,*  
Président de l'AMOV

## «Wenn Sie eine Kuh kaufen, vergewissern Sie sich, dass der Schwanz im Preis inbegriffen ist.» – indisches Sprichwort

Hurra! Am 6. März 2003 haben die Waadtländer Verbände der InternistInnen und der AllgemeinmedizinerInnen beschlossen, ihre Kräfte zu vereinen und sich gemeinsam der Zukunft zu stellen: Fusion oder eher Vernunftsehe? – Haben wir vor Unterzeichnung des Vertrags richtig gerechnet und alles bedacht, auch den «Schwanz der Kuh»? Wir hoffen es. Aber ein Abenteuer, und das ist es wahrhaftig, enthält de facto immer auch eine Portion Wagemut und Ungewissheit, und es ist gut so. Nichts ist langweiliger als die Perfektion.

Die AMOV, «*Association des Médecins Omnipraticiens Vaudois*», macht unter den etwas besorgten, aber auch gerührten und bewundernden Blicken ihrer Dachverbände, der Waadtländer Medizinischen Gesellschaft, der Schweizerischen Gesellschaft für Allgemeinmedizin und der Schweizerischen Gesellschaft für Innere Medizin, ihre ersten Schritte. Als erster Versuch dieser Art (abgesehen von den Neuenburgern, aber die sind bereits bei der Geburt in den Fusionstopf gefallen ...) schien uns diese Annäherung einem weit herum geäusserten Wunsch aus den Reihen unserer beiderseitigen Mitglieder zu entsprechen. Für viele von uns haben sich die Konturen zwischen unseren beiden «Spezialitäten» ohnehin verwischt. Gewiss konnte in der Weiterbildung dem «Opportunismus» der Allgemeinpraktiker immer eine «Kultur» der Internisten gegenübergestellt werden. Doch abgesehen davon? In der täglichen Arbeit hat uns die medizinische Technik in den

letzten Jahren gegenseitig näher gebracht. Die Vereinfachung vieler Untersuchungen hat viele InternistInnen, so ist es, um den «spitzenmedizinischen» Touch ihres Berufs gebracht, während sie die AllgemeinmedizinerInnen mit neuen Waffen versehen hat. Insgesamt haben sich unsere Kompetenzen in vielen Bereichen angeglichen, zum Wohl der PatientInnen.

In den Bereichen der Ausbildung und Lehre in Hausarztmedizin findet sich heute kein Unterschied mehr zwischen den Mitgliedern unserer beiden Ex-Gruppierungen. Die Abteilung für Allgemeinmedizin (FIHAM Lausanne) zählt je 50% der Lehrkräfte aus beiden Lagern. Auch die Fortbildungskolloquien der Waadtländer Medizinischen Gesellschaft ziehen ein gleichmässig durchmischtes Publikum an.

Und die Zukunft? Besondere Aufmerksamkeit wird der Erhaltung und Weiterentwicklung des Erreichten gebühren. Aber es harren auch neue Projekte der Verwirklichung, wie zum Beispiel die gemeinsame Umsetzung des TarMed anfangs 2004 oder die Praxisassistenten.

H. Stalder und H. R. Schwarzenbach haben dieser Annäherung zur «Vermeidung von Doppelspurigkeiten auf Niveau der Vorstände und Kommissionen» (PrimaryCare 2002;2:696–7) – und auch zur Senkung der Kosten – das Wort geredet. Und dann darf man sich ja auch noch den Luxus leisten, zu träumen, etwa vom «Tronc commun» für die Ausbildung in Hausarztmedizin, der den beiden genannten Autoren so sehr am Herzen liegt, oder davon, Verbote einer neuen Welt zu sein, die SGAM und SGIM mitreissen wird.

Auch wenn uns zu all dem noch ein Stückchen ... vom Schwanz der Katze ... oder vom Schwanz der Kuh fehlt. Utopie, hast du uns erst gepackt ...!

*Pierre de Vevey,*  
Präsident der AMOV